

Compagnie3637

PRESSE

Cortex



Coup d'oeil

Femmes qui courent à travers temps

Par Anouchka CRAHAY

Représentations

Janvier 2012

Les souvenirs viennent à nous par de drôles de chemins : il suffit parfois d'un goût, d'un son ou d'une odeur pour qu'un éclat d'existence nous revienne en mémoire avec une netteté implacable. Mais comme pour les rêves, on s'en souvient et hop ! Le temps de traverser la porte des mots, le souvenir s'est enfui. On cherche à le traduire en paroles et il perd aussitôt tout son relief, ça ne colle pas. Avec « Cortex », c'est la danse qui permet ce langage que l'on peut voir sans dire. Dans le silence des gestes, chacun retrouve et crée sa propre histoire, ponctuée de points de rencontre avec celles des autres. De la soupe de Mamy aux consoles de jeux vidéos en passant par les toilettes des filles, « Cortex » revient sur ces instants frappants ou anodins qui marquent nos mémoires.

Après le spectacle « Zazie et Max », la compagnie 3637 présente ici sa deuxième création, poursuivant un parcours atypique où les genres s'entremêlent pour trouver le ton juste. « Cortex » allie une danseuse et une comédienne, Coralie Vanderlinden et Bénédicte Mottart, dont les techniques s'échangent tant et si bien qu'on ne les distingue plus. Grâce à la présence attentive du musicien Martin Mahaux qui les accompagne en live, elles ont créé une partition qui laisse une place à l'état du présent : prenant le risque de l'imprévu, les sons et les gestes s'enchaînent et se répètent toujours différemment. Alternant des séquences rigoureusement écrites et des espaces d'improvisation, elles nous livrent un spectacle simple et pétillant, tout en légèreté.

Sur scène, les deux jeunes femmes explorent l'enfance, ses douceurs et ses paniques. Elles nous parlent de ce qu'elle est aujourd'hui pour les petits spectateurs autant que de ce qu'elle devient dans la mémoire des grands. Côte à côte dans les gradins, les différentes générations reçoivent chacune à leur manière ces bribes de vie passée et à venir. Nous ne rions pas pour la même chose, ne sursautons pas aux mêmes moments, mais profitons pleinement du bonheur de partager un spectacle qui parle tous les langages.

Théâtre – Rencontres Jeune Public

"Cortex" gravé dans les mémoires

Par Laurence BERTELS

La Libre Belgique

Publié le 22 aout 2013

Très belle surprise grâce à "Cortex", un spectacle hybride de Bénédicte Mottard et Coralie Vanderlinden de la Cie 3637. Entre danse et flot de paroles prégantes, confusion et limpidité, nouveauté et étrangeté, "Cortex", qui en appelle à la mémoire, à son interprétation, interpelle et ensorcelle. Ouverture contemporaine avec une danseuse en trench qui répond à son portable. Pots de confitures ensuite et souvenirs d'enfance. Chacun y lira l'histoire voulue mais comprendra l'abandon de deux sœurs, à moins qu'il s'agisse de la même, par un père toujours absent, toujours en retard, par des lettres restées à terre, des retards à répétition, avant le pardon final, chacun ayant fait ce qu'il a pu.



Critique - Jeune Public – Huy

Jeux de mains, jeux de mots

Par Michel VOITURIER

Rue du Théâtre

COUP DE COEUR

Publié le 24 août 2013

Alliance de danse contemporaine et de travail quasi musical avec les mots, ce spectacle est un petit joyau tendre et souriant à propos de la mémoire, de ses dédales, de son influence sur la construction d'une personnalité.

Sur une gestuelle très proche de chorégraphies contemporaines, deux danseuses livrent leur corps à évoquer des souvenirs. De temps à autre, il y a du mime dans cet ensemble quand il s'agit d'échanger des anecdotes. Le reste du temps, ce sont des prises de possession de l'espace, des escapades de liberté, des libérations de la pesanteur, des jubilations gesticulatoires. Sur des cascades de mots enfilés les uns derrière les autres, les deux danseuses deviennent comédiennes. Elles ancrent leur parole dans des événements vécus pour en esquisser le récit. Mais ce récit, toujours fragmentaire, se trouve transformé par la mémoire sélective. La répétition des faits avec les mêmes termes, des mots similaires, des vocables contradictoires dit la confusion des souvenirs aussi bien que leur précision. Le point de vue de chacune sur un moment jadis vécu ensemble y ajoute la distorsion d'une perception toute personnelle. Comme les corps qui bondissent, tourbillonnent, se tordent, les phrases se télescopent, le discours devient mélodique, poétique donc. Loin d'une formulation rationnelle. À écouter par conséquent, associé aux musiques de Mahaux et Lecrenier, en s'abandonnant sensoriellement comme pour accepter tels quels les gestes dansés dépourvus d'une symbolique restrictive. C'est de la sorte que se goûte le plaisir d'une œuvre d'art.

Rencontres de Huy : à partir de 8 ans

Cortex - Compagnie 3637

Par Sarah Colasse

Le Ligueur

Publié le 25 septembre 2013

Elle s'avance dans la pénombre, jeans bleu, imper beige, talons hauts, parle au téléphone. Conversation anodine. Puis d'un coup, elle semble plonger en apnée dans son passé. Est-ce un mot, le bocal de confiture ou bien la texture et l'odeur de ce foulard ? Elle court dans sa mémoire. Elle remonte le temps. Son père qui lui lit l'histoire du soir, sa mère absente, les jeux avec son frère...



Tout défile, se transforme dans les

coulisses de la pensée et des souvenirs. Que devient ce que nous avons vécu ? Qu'est ce qui nous a construits et forge encore nos vies ? Bruitages et musiques live, danse, cris, mots... tout concorde pour raconter l'inracontable, pour nous balader dans ce mystère-là. Des émotions, venues d'on ne sait où nous submergent à notre tour. Quelque part, une force nous arracherait bien du sol. Faut dire que ces quatre-là savent y faire : mises en scène par Baptiste Isaïa, Bénédicte Mottart et Coralie Vanderlinden, comédiennes et danseuses, sont irrésistibles, fraîches, drôles, tendres et complémentaires pour camper la jeune femme d'aujourd'hui et la petite fille qu'elle fut un jour. Pour les accompagner dans ce voyage, elles peuvent compter sur les talents musicaux de Philippe Lecrenier, impressionnant. Des boîtes en carton s'ouvrent et se renversent, des lettres et des photos se déversent et la fureur du passé revient nourrir celle du présent, venant sans doute réirriguer les veines de l'existence qui suit son cours. Qui n'a pas besoin de la mémoire pour apprendre à mieux se connaître ? Un spectacle résolument tout public, où chaque âge, chaque âme y lira ce qu'il, elle peut ou veut y lire. C'est ça, la force de la poésie. Contemporaine de surcroît !